



(Photo d'après projet de maquette non contractuelle).

D'après photo aérienne AIRDIASOL/Rothan

Dessiné par : Serge Hochain

Mis en page par : Charles Bridoux

Gravé par : Claude Jumelet

Imprimé en : Procédé mixte offset/taille douce

Couleurs : vert, brun, bleu

Format : panoramique horizontal 76 x 22 - 20 timbres à la feuille

Valeur faciale : 3,00 F

premier jour



Dessiné par
Jean-Paul Cousin
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 15 et dimanche 16 mai 1999
de 9 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Château
du Haut-Koenigsbourg à Sélestat et à la Salle Sainte-Barbe,
place de la Victoire, 67600 Sélestat.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 15 mai 1999 de 8 heures à 12 heures au bureau
de poste de Sélestat, 3 rue de La Poste.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*



Château du Haut-Koenigsbourg

Bas-Rhin



Vente anticipée le 15 mai 1999
à Sélestat (Bas-Rhin)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 17 mai 1999



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • • • • Château du Haut-Koenigsbourg

Bas-Rhin

*Timbre-poste de format horizontal 22 x 76
Conçu par Serge Hochain d'ap. photo Airdiasal/Rothan
Mis en page par Charles Bridoux
Imprimé en offset - taille-douce
Gravé par Claude Jumelet
20 timbres par feuille*

Fièrement campé sur une croupe rocheuse qui domine la plaine d'Alsace à 755 mètres d'altitude, le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des monuments historiques les plus visités de France. Intégralement reconstruite au début du siècle, cette impressionnante forteresse de 270 mètres de long offre au visiteur un riche aperçu de la vie d'un puissant château fort au Moyen Âge.

Édifié au XII^e siècle par le duc de Bavière Frédéric le Borgne, membre de l'illustre famille des Hohenstaufen, le château, qui portait initialement le nom d'Estufin, changea maintes fois de mains au cours des âges. Propriété des ducs de Lorraine au XIII^e siècle, de l'évêque de Strasbourg au XIV^e, il est assiégé et détruit un siècle plus tard, relevé par les comtes de Thierstein, racheté par l'empereur d'Autriche Maximilien I^{er} puis à nouveau détruit – incendié par les Suédois – pendant la guerre de Trente Ans, avant de passer à la France en vertu du traité de Westphalie. Tombée en ruine, la forteresse échoit en 1865, après plusieurs changements de propriétaire, à la ville de Sélestat. Celle-ci, devenue allemande à la suite de la guerre de 1870, l'offre à l'empereur Guillaume II. Ce sera le signal de sa résurrection.

Soucieux de marquer l'emprise germanique – et de rappeler le souvenir du Saint Empire – sur cette terre d'Alsace nouvellement conquise, Guillaume II entreprend de reconstruire intégralement le château. Le projet, mené à bien en moins de sept ans par un jeune architecte de grand talent, Bodo Ebhardt, est réalisé dans le goût de l'époque, passionnée par la reconstitution d'un passé souvent "revisité" selon l'inspiration du moment. Si l'architecte prit en effet quelques libertés avec la vérité historique, le résultat n'en est pas moins fascinant. Avec son lourd donjon carré, ses murailles monumentales, ses portes massives surmontées de mâchicoulis, ses grandes salles et ses appartements magnifiquement décorés et meublés, le Haut-Koenigsbourg offre au visiteur un magnifique voyage au cœur de l'histoire médiévale.

Château du Haut-Koenigsbourg

Bas-Rhin



Conçu par Serge Hochain
d'ap. photo Airdiasol/Rothan

Mis en page
par Charles Bridoux

Imprimé en offset
et taille-douce

Gravé par Claude Jumelet



Fièrement campé sur une croupe rocheuse qui domine la plaine d'Alsace à 755 mètres d'altitude, le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des monuments historiques les plus visités de France. Intégralement reconstruite au début du siècle, cette impressionnante forteresse de 270 mètres de long offre au visiteur un riche aperçu de la vie d'un puissant château fort au Moyen Âge.

Édifié au XII^e siècle par le duc de Bavière Frédéric le Borgne, membre de l'illustre famille des Hohenstaufen, le château, qui portait initialement le nom d'Estufin, changea maintes fois de mains au cours des âges. Propriété des ducs de Lorraine au XIII^e siècle, de l'évêque de Strasbourg au XIV^e, il est assiégé et détruit un siècle plus tard, relevé par les comtes de Thierstein, racheté par l'empereur d'Autriche Maximilien I^{er} puis à nouveau détruit – incendié par les Suédois – pendant la guerre de Trente Ans, avant de passer à la France en vertu du traité de Westphalie. Tombée en ruine, la forteresse échoit en 1865, après plusieurs changements de propriétaire, à la ville de Sélestat. Celle-ci, devenue allemande à la suite de la guerre de 1870, l'offre à l'empereur Guillaume II. Ce sera le signal de sa résurrection.



Soucieux de marquer l'emprise germanique – et de rappeler le souvenir du Saint Empire – sur cette terre d'Alsace nouvellement conquise, Guillaume II entreprend de reconstruire intégralement le château. Le projet, mené à bien en moins de sept ans par un jeune architecte de grand talent, Bodo Ebhardt, est réalisé dans le goût de l'époque, passionnée par la reconstitution d'un passé souvent "revisité" selon l'inspiration du moment. Si l'architecte prit en effet quelques libertés avec la vérité historique, le résultat n'en est pas moins fascinant. Avec son lourd donjon carré, ses murailles monumentales, ses portes massives surmontées de mâchicoulis, ses grandes salles et ses appartements magnifiquement décorés et meublés, le Haut-Koenigsbourg offre au visiteur un magnifique voyage au cœur de l'histoire médiévale.